

# Une Biennoise qui vous parle

**PORTRAIT** Remplacera-t-elle Darius Rochebin? Ce n'est pas forcément son ambition même si, elle aussi, présente le journal devant des centaines de milliers de téléspectateurs. Nous avons rencontré Fanny Zürcher.

PAR MAEVA PLEINES

Elle n'est généralement pas celle à qui l'on pose les questions. D'ailleurs, elle l'avoue en riant: «Je me rends enfin compte de ce qu'on inflige aux gens!» Après avoir fait ses premiers pas chez TeleBilingue, Fanny Zürcher présente désormais le téléjournal à la RTS: d'abord le 12:45 et, depuis quelques semaines, le 19:30 également.

Après des études de langues et de géographie, la Biennoise ne se destinait pas au journalisme. «Je voulais être prof... mais finalement je n'avais pas la patience!» Elle décroche alors un stage au sein de la chaîne genevoise Léman Bleu, «difficile mais très formateur». Séduite, elle fait ensuite ses premières armes à la télévision biennoise en 2015.



**C'est un métier-passion qui m'occupe sept jours sur sept."**

FANNY ZÜRCHER  
JOURNALISTE VIDÉO ET  
PRÉSENTATRICE À LA RTS

«TeleBilingue m'a appris la polyvalence. On devait trouver nos sujets, les filmer, les traduire, faire l'enregistrement du journal dans les deux langues... Et puis, j'ai vite été productrice, donc j'ai aussi pu découvrir ce qui se passe en régie», résume-t-elle avec nostalgie. Ce genre de petite structure permet en effet de prendre des responsabilités variées et de sortir de sa zone de confort.

«Je n'y connaissais rien au sport et j'ai malgré tout été envoyée pour couvrir un match du FC Bienne. Je n'arrivais même pas à suivre le ballon avec ma caméra!» La journaliste ne manque pas d'anecdotes, se souvenant entre autres d'un reportage pour le moins incongru dans une cave du Seeland. «J'ai dû présenter un groupe de métal qui chantait en suisse allemand: plutôt mémorable! D'ailleurs, je conserve toujours le CD», s'amuse-t-elle.

## La RTS: autre envergure

Avant de faire des remplacements en tant que présentatrice, elle est journaliste reporter à la RTS. Son constat: le quotidien ne change pas beaucoup par rapport à TeleBilingue. «Certes, nous sommes plus encadrés et nous avons des monteurs. Nous avons aussi l'occasion de faire des enquêtes plus longues. Et puis, il faut tenter de parler à toute la Suisse, donc nous avons davantage tendance à rechercher une portée générale à partir d'une info locale. Mais, en soi, le métier reste le même et on passe toujours beaucoup de temps à courir!»

Le métier comporte en effet sa dose de stress, même si Fanny Zürcher ne s'en plaint pas trop. «J'ai réussi à trouver une profession qui combine mon amour des gens et de la découverte. C'est un métier-passion qui m'occupe sept jours sur sept. Par contre, ce n'est pas sans conséquence sur la vie privée: entre les horaires irréguliers et les heures supplémentaires, je ne compte plus le nombre de dîners annulés.»



Fanny Zürcher présente le 19:30 en remplacement depuis trois semaines, à la RTS. RTS/ANNE KEARNEY

Depuis une année, Fanny Zürcher présente le 12:45 occasionnellement. Et cela fait trois semaines qu'elle assure aussi le 19:30 au besoin. «J'aime cette polyvalence. Je pense que pour être une bonne présentatrice, il est important de savoir comment fonctionne le terrain», révèle-t-elle. Elle confie également son rituel pour ré-

duire le stress: un grand verre d'eau, un chewing-gum «pour se préparer à bien articuler», une relecture – à voix haute – de son texte... et la traditionnelle séance de maquillage et de coiffage. «Cela prend près d'une heure pour les femmes contre 20 minutes pour les hommes. Cela dit, c'est un moment privilégié pour se

centrer et rentrer dans le personnage.» Car Fanny Zürcher explique s'être créée une sorte d'avatar qui l'aide à gérer la pression. «J'aime faire comme au théâtre. Et puis, cela m'aide à prendre les critiques moins personnellement, puisque ce n'est pas ma personne qui est visée mais mon personnage public.»

## CES CHOSES QUI LA CARACTÉRISENT...

- **Une qualité** «La curiosité, sans hésiter!»
- **Un défaut** «Le manque de ponctualité... mais je n'ai jamais été en retard sur le plateau!»
- **Un animal** «La loutre, toujours à jouer dans l'eau.»
- **Une personnalité** «Jane Goodall, la première ethnologue ayant vécu seule avec les chimpanzés.»
- **Une devise** ««Pierre qui roule n'amasse pas mousse», ce que me dit ma mère, car j'ai parfois tendance à un peu trop rouler.»
- **Un art** «Le yoga, c'est un art? Sinon, le théâtre!»
- **Une chanson** ««1, 2, 3, soleil» de Rachid Taha, Khaled et Faudel qui m'a donné envie de commencer la danse orientale.»
- **Un cocktail** «Le mojito, car ça sent bon l'été et c'est toujours ce que j'offre à mes invités.»
- **Un pays** «L'Espagne, ma deuxième maison.»
- **Une couleur** «Le bleu turquoise, comme la mer.»

Quant à savoir si elle s' imagine déjà comme successeur de Darius Rochebin, Fanny Zürcher décline poliment. «Déjà, je pense qu'il ne sera pas remplacé car, désormais il y aura sans doute plusieurs figures importantes plutôt qu'un présentateur vedette. Et puis, je tiens à garder un pied sur le terrain», conclut la Biennoise.

## Succès pour le cursus bilingue

**FORMATION** Le cursus bilingue ouvert en 2018 par la HEP-BEJUNE et la PHBern suscite l'intérêt des étudiants.

Le «Cursus bilingue/Bilingualer Studiengang», ouvert conjointement par les deux hautes écoles pédagogiques HEP-BEJUNE et PHBern dès l'année académique 2018/19, rencontre de plus en plus d'intérêt. Au semestre d'automne 2020, 30 étudiants débiteront leur cursus, dont 19 issus du bassin géographique de la PHBern. Le nombre d'étudiants germanophones a ainsi plus que triplé par rapport aux années précédentes.

Depuis le semestre d'automne 2018, les deux hautes écoles pédagogiques HEP-BEJUNE et PHBern proposent un cursus commun pour les niveaux préscolaire et primaire. Ce dernier offre aux étudiants la possibilité d'acquiescer non seulement un diplôme d'ensei-

gnement bilingue, mais aussi une compréhension plus approfondie de la culture de l'autre région linguistique. En l'espace de trois ans, le nombre d'étudiants a d'abord augmenté de 18 à 19, pour finalement atteindre 30 étudiants immatriculés cette année. Le nombre d'étudiants inscrits à la PHBern est passé à 19 cette année, alors qu'il était de six les années précédentes. Les étudiants se répartissent selon la langue de la maturité. Ainsi 12 personnes sont au bénéfice d'une maturité en français, 14 d'une maturité en allemand et une d'un titre italien. Trois autres possèdent une maturité bilingue français-allemand.

Cette forte augmentation parmi les étudiants germanopho-



Le nombre d'élèves germanophones a triplé pour la rentrée. ARCHIVES

nes peut s'expliquer par la notoriété croissante de ce cursus unique en Suisse et par l'intérêt toujours aussi vif pour les formations bilingues. Par ailleurs, la campagne d'information, menée en hiver et au

printemps 2020 avec des personnes qui suivent le cursus bilingue ainsi que Christine Häslér, la directrice de l'instruction publique du canton de Berne, semble avoir porté ses fruits. C-JEB

## EN BREF

### NAVIGATION Baisse de fréquentation sur les bateaux

La Société de navigation du lac de Bienne (BSG) est contrainte de supprimer certaines courses de son offre à cause d'une période estivale creuse. La BSG a enregistré une baisse de fréquentation de 30% durant le mois de juillet, représentant un manque de 500 passagers au quotidien sur les bateaux. Le directeur de la BSG, Thomas Mühletahler, estime même qu'il serait plus judicieux de ne naviguer que le week-end, d'un point de vue économique. L'offre sera réduite comme suit à compter du 11 août: les courses de l'après-midi sur

l'Aar (Bienne et Soleure, départ 15h10) seront annulées. Il en va de même pour la croisière du dimanche soir sur le lac de Bienne (Bienne, départ 16h45). La croisière du samedi soir (Bienne, départ 19h) est maintenue. C-JEB

### CULTURE Ouverture de saison pour le TOBS

Le premier concert de l'été aura lieu ce jeudi à 20h. Pour l'occasion, l'Orchestre Symphonique Bienne Soleure réinterprétera les œuvres du groupe Kummerbuben sous la direction de Droujelub Yanakiew en compagnie de Stephanie Szanto. Les protagonistes se sont attachés à «franchir les frontières entre la musique classique sérieuse et la culture pop.» Le concert aura lieu sur l'Esplanade du Palais des congrès. C-JEB